

MONDE



Ukraine

Législatives françaises

Faits divers

Accueil | Monde | Ukraine | Un pas vers l'intégration: «Les Ukrainiens veulent un logement et un travail»

Abo Un pas vers l'intégration

«Les Ukrainiens veulent un logement et un travail»

Une association créée par la diaspora soutient ceux qui ont fui la guerre. Elle les accompagne vers plus d'indépendance.



Raphaël Ebinger

Publié: 11.08.2022, 07h36



Comme cette famille de réfugiés qui a trouvé une maison à Pully, des milliers d'Ukrainiens cherchent un peu plus d'indépendance. United for U est là aussi pour ça.

Réunir 2600 bénévoles en moins de six mois: le succès de United for U 7 (avec un «U» comme Ukraine) a de quoi faire des envieux dans le monde associatif. Créée le 25 septembre par une poignée de représentantes de la diaspora russo-ukrainienne, elle se démène avec beaucoup d'énergie pour apporter une aide concrète et réfléchie à la population qui fuit la guerre. Et lui permettre de gagner en indépendance dans un pays dans lequel son séjour devrait durer. Un défi à la taille de la solidarité qui anime les volontaires.

Dans l'ombre des institutions comme le Canton ou l'EVAM, United for U s'est déj imposée comme un acteur de premier plan dans la prise en charge des Ukrainiens. Elle a ainsi réussi à placer plus de 400 familles dans des logements privés en Suisse et en France voisine et aider plus de 2900 réfugiés pour répondre à leurs besoins fondamentaux en termes de nourriture et de soins médicaux notamment, ou encore dans leurs démarches administratives.

L'association basée à Genève mais très active dans le canton de Vaud est ainsi un témoin privilégié de l'évolution de la prise en charge de cette population. «Notre implication est moindre aujourd'hui par rapport au début de notre mobilisation, raconte Nataliya Urtikova, responsable des activités dans le canton et médecin en neurosciences qui travaille dans l'industrie pharmaceutique. Au début, nous avons été très actifs dans la traduction et dans le soutien pour les démarches administratives.»

«Aujourd'hui, les Ukrainiens se rendent compte que leur séjour chez nous va durer.»

Nataliya Urtikova

L'association a été appelée notamment dans des centres de l'EVAM pour aider à la communication. Elle a aussi mis en place une hot-line entre 6 h et minuit pour la traduction. Ce qui a été repris ensuite par le Canton. «Il y avait un besoin énorme,

souligne Nataliya Urtikova, dans un français parfait. Notamment en ce qui concerne les visites médicales que nous suivions par téléphone.»

L'aide d'urgence institutionnelle s'est ensuite organisée, permettant à United for U de se concentrer sur d'autres missions. «Aujourd'hui, les Ukrainiens se rendent compte que leur séjour chez nous va durer, note l'habitante de Saint-Prex. Ils veulent donc avoir un logement et un travail. Ce qui demande un autre investissement de notre part. Nous devons aussi les accompagner maintenant dans leur intégration et pour cela nous voulons être des passerelles culturelles.»





Nataliya Urtikova est responsable des activités vaudoises de United for U, qu'elle a créée avec des amies dont une avocate à l'ONU à Genève.

Un des axes importants qui est développé est désormais l'apprentissage de la langue et plus généralement de la culture suisse. Des visites guidées dans les musées et dans les villes sont ainsi organisées. Des cours de français sont mis sur pied et des rencontres entre locaux et Ukrainiens devraient voir le jour autour d'intérêts communs. Une journée d'intégration est aussi prévue le 27 août à Préverenges sous la forme d'un marché dans lequel des spécialités culinaires et de l'artisanat ukrainien seront présentés. Avec l'objectif que les deux populations se rencontrent et se découvrent.

Dans le fond, l'association lémanique entend mettre de l'huile dans la relation entre ces deux populations qui sortent de leur lune de miel et qui se rendent compte des différences culturelles qui les séparent. United for U le sait bien puisque, dès le début, elle accompagne les familles suisses qui accueillent des réfugiés chez elles. Si la fatigue des premières a été médiatisée, celle des seconds est tout aussi réelle.

La salade de la discorde

Une part de déception serait perceptible chez une partie des Ukrainiens, qui pensaient que la vie serait plus facile en Suisse. Ce à quoi s'ajoute de l'incompréhension face à des coutumes qui ne sont pas les leurs. «Une femme cherchait un appartement, donne en exemple Nataliya Urtikova. Elle en trouve un à Nyon mais le refuse lors de la visite car il était vide. Elle n'avait pas compris qu'ici, à l'inverse de l'Ukraine, c'est au locataire de meubler son logement.»

Parfois les situations tournent à la crise pour des détails, comme cette famille genevoise très en colère contre ses hôtes incapables de comprendre le fonctionnement de la machine à laver high-tech. «La nourriture est un autre problème récurrent, note Nataliya Urtikova. Nous avons reçu des plaintes parce que les Suisses ne mangeaient que de la salade. Il a fallu expliquer qu'ici il n'y avait pas de la viande à tous les repas, notamment à cause de son prix.»

«Leurs enfants ont une opportunité magnifique de se confronter à un mode de vie nouveau. C'est important car ce sont eux qui reconstruiront l'Ukraine.»

Nataliya Urtikova

Certains Ukrainiens s'intègrent par contre très bien. Nataliya Urtikova raconte l'histoire d'une jeune femme arrivée en mars dans la région de Berne. Trois mois plus tard, elle a atteint le niveau allemand A2. Elle s'est engagée et a trouvé des subventions pour mener à bien des projets en Suisse pour les Ukrainiens. «Je dis souvent aux parents, qui ont pour certains une capacité d'intégration plus faible, que leurs enfants ont une opportunité magnifique de se confronter à un mode de vie nouveau. C'est important car ce sont eux qui reconstruiront l'Ukraine.»

Raphaël Ebinger est rédacteur à la rubrique Vaud & Régions, basé au bureau de Nyon. Journaliste généraliste, il a un intérêt particulier pour la politique locale. Auparavant, il a travaillé pour Le Nord Vaudois et la Presse Nord Vaudois, mais aussi aux bureaux de Lausanne et de Morges pour 24heures. Plus d'infos

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.

À lire aussi



C'est voté : Pompe à chaleur subventionnée à une seule condition : être...

LesNewsEnFrance



Rides, perte de tonicité, taches brunes... faites ceci chaque jour

Science Actualité



Excès de sucre ? Problème de glycémie ? Faites ceci 1 fois par jour

Science Actualité



Incroyable : une jeune marque suisse casse les codes de l'horlogerie traditionnelle

CODE41 Watches



Mutuelle: 7 Français sur 10 ne connaissent pas cette astuce!

Ma Santé Pratique